

SYLVANÈS

Abbaye

Christophe Saint-Pierre

Intervention 02/11 au 19/11/2021

Surface prescrite 720 m²

Équipe de fouille Alexandre Dupraz
Renaud Martin
Marius Massuco
Clément Siauvaud

Chronologie Moyen Âge
époque moderne

Dans le cadre du projet de construction d'un bâtiment d'accueil des visiteurs et des publics, à proximité de l'abbaye de Sylvanès, un diagnostic archéologique a été réalisé en 2020 par la direction de l'archéologie de l'Aveyron sur prescription du service régional. Plusieurs structures maçonnées ont été mises au jour à cette occasion.

En lien avec les collectivités territoriales, une opération extensive, sur l'emprise stricte du futur bâtiment, a été programmée en 2021 au titre d'une autorisation de sondage. Son objectif était de mettre au jour les niveaux d'arasement des maçonneries afin de relever un plan général des élévations et structures avant démolition. La prescription ne prévoyait pas de fouille stratigraphique au-delà des profondeurs nécessaires au suivi du tracé des murs.

Méthodologie d'intervention

La superficie concernée par l'opération s'élevait à 646 m². L'opération s'est déroulée du 2 au 19 novembre 2021 avec une équipe de cinq intervenants.

L'ensemble de la surface a été dégagée au moyen d'une pelle mécanique de 8 tonnes munie d'un godet lisse de 2 m de large (Fig. 1). Dès l'apparition des niveaux d'arasement, le dégagement des structures s'est fait de façon manuelle.

L'emprise a été divisée en trois zones au sein desquelles chaque structure a été enregistrée comme « unité construite ».

Un plan topographique et une photogrammétrie par drone ont permis de dresser un plan général des structures mises au jour (Fig. 2).



Fig. 1 : Décapage mécanique de la surface (cliché Christophe Saint-Pierre).



Fig. 2 : Orthophoto de la zone étudiée (Christophe Bois).

Premières données

Malheureusement, l'emprise de l'opération, trop éloignée des bâtiments encore en élévation, ne nous a pas permis de faire un lien direct entre les structures mises au jour et l'abbaye.

Toutefois, plusieurs maçonneries, aux mêmes caractéristiques de construction, présentent une orientation parallèle compatible avec la présence de bâtiments formant le côté ouest du

cloître. Il pourrait donc s'agir des locaux affectés aux frères convers et aux activités économiques de l'abbaye.

Deux canaux ont pu être mis en évidence dans un même alignement et présentant un pendage est-ouest (Fig. 3). Ces deux éléments s'articulent à l'est et à l'ouest à partir d'un aménagement que nous avons qualifié « d'écluse » (Fig. 4). En effet, ce dispositif semble recueillir les eaux venant de l'est, peut-être depuis le cloître, dans un petit « sas » maçonné dont la paroi sud présente un système de « porte à relevage », probablement en bois, engagée dans deux rainures réalisées dans des blocs de grès certainement en réemploi (Fig. 5). Cette « porte à relevage » s'ouvre au sud, en direction du ruisseau le Cabot, sur un sol dallé encadré de maçonneries. Le débouché du canal occupe toute la hauteur du mur est du sas tandis que le départ du canal ouest, dans la paroi opposée, est à 0,35 m au-dessus du niveau inférieur du sas.



Fig. 3 : Vue du canal ouest (cliché Clément Siauvaud).

Nous proposons l'hypothèse de fonctionnement suivante. Le fil d'eau est canalisé depuis l'est, peut-être en connexion avec le dispositif hydraulique du bassin central du cloître. Cette eau arrive dans le sas et deux options se présentent. Si la « porte » est relevée, l'eau s'écoule vers le sud, soit directe-



Fig. 4 : Niveau dallé au débouché sud de l'écluse (cliché Clément Siauvaud).



Fig. 5 : Détail du piédroit est de la « porte à relevage » avec rainure aménagée dans les blocs de grès (cliché Clément Siauvaud).

ment vers le Cabot, soit en alimentant un bassin au sol dallé et délimité par des maçonneries. Si la « porte » est fermée, le niveau de l'eau s'élève dans

le sas jusqu'au niveau de trop plein aménagé dans la paroi ouest. L'eau est ensuite canalisée hors du potentiel bassin pour alimenter d'autres dispositifs, peut-être d'irrigation.

Dans l'état actuel des études post-fouille, nous n'avons pas défini la nature du bassin. Peut-être s'agit-il d'un bassin à poissons.

Nous disposons de peu d'informations chronologiques fiables pour proposer une datation à ces aménagements. Les murs pouvant correspondre aux locaux des convers pourraient être attribués au XV^e siècle selon la datation obtenue pour plusieurs mortiers de construction. À ce jour, aucune phase de chantier mise en évidence par les études antérieures ne correspond à cette période chronologique.

La stratigraphie et la chronologie de construction observée pour les dispositifs hydrauliques montrent que le canal ouest a été construit postérieurement au XIII^e siècle. Malheureusement, la céramique contenue dans les niveaux de comblement des canaux couvre une période allant du XVI^e au XVIII^e siècle.